

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Artiste : **Verdiano Marzi**
Titre de l'exposition : **Luminosità misteriosa (Luminosité mystérieuse)**
Organisée par : Roberto Pagnani
Texte critique : Roberto Pagnani
Conception graphique : Euroa Casadei
Sous le parrainage de : Direction culturelle de la Ville de Ravenne
Académie des Beaux-arts de Ravenne
En collaboration avec : Archivio Collezione Ghigi-Pagnani
Adresse : Galerie "Pallavicini 22 Art Gallery"
Viale Giorgio Pallavicini 22 – Ravenne - ITALIE
Vernissage : samedi 12 mars 2022 à partir de 18 h 30
Durée de l'exposition : du samedi 12 mars au samedi 2 avril 2022
Heures d'ouverture : du mercredi au samedi
10 h – 13 h et 17 h – 20 h
Visite possible, sur demande, en écrivant à : pallavicini22.ravenna@gmail.com

Samedi 12 mars 2022 à 18 h 30 à la galerie **Pallavicini22 Art Gallery** située Viale Giorgio Pallavicini 22 à Ravenne, Italie, aura lieu le vernissage de "**Luminosità misteriosa**" (**Luminosité mystérieuse**), l'exposition personnelle de **Verdiano Marzi** sous le parrainage de la Direction culturelle de la Ville de Ravenne et de l'Académie des Beaux-arts de Ravenne. L'exposition, qui durera jusqu'au **samedi 2 avril**, sera **ouverte au public du mercredi au samedi de 10 h à 13 h et de 17 h à 20 h**. Il sera possible de visiter l'exposition en dehors des heures d'ouverture en contactant pallavicini22.ravenna@gmail.com. En raison des conditions sanitaires, afin d'assurer l'accueil des visiteurs en toute sécurité, l'accès à la galerie Pallavicini 22 Art Gallery sera soumis aux dispositions ministérielles en vigueur.

L'exposition

Accueillie à la galerie **Pallavicini 22 Art Gallery** en collaboration avec **Archivio Collezione Ghigi-Pagnani** et organisée par **Roberto Pagnani**, auteur du texte critique du catalogue, cette exposition s'inscrit dans le vaste projet consacré à "**Huit maîtres-mosaïstes contemporains : l'évolution de la pensée musive à Ravenne**".

L'artiste Verdiano Marzi, citoyen de la République de Saint-Marin qui vit et travaille actuellement en France, présentera un cycle de mosaïques dédiées à la Ville de Ravenne. Ses œuvres sont joyeuses, messagères de sensations positives, où domine la couleur. Ce fort impact chromatique façonne la forme des émotions qui passent de l'abstrait à la matière. De grandes plaques remplissent les fonds de ses mosaïques, enveloppant des figures rêveuses réalisées avec des tesselles plus petites et discrètes. Tantôt sculptures, tantôt panneaux, ses œuvres, ensemble, convergent toujours vers une lumière réjouissante pour la vue.

L'artiste

Verdiano Marzi est né à Ravenne en 1949. Une institutrice bien inspirée qui a remarqué ses dispositions pour les sciences naturelles et le dessin, conseille à ses parents de l'inscrire à l'Istituto Statale d'Arte per il Mosaico [Institut national d'art pour la mosaïque]. Pendant six ans, il va y faire des études poussées auprès des mosaïstes ravennates : Sergio Cicognani, Giuseppe Ventura, Ines Morigi Berti et Antonio Rocchi. Ainsi, dès l'âge de onze ans, les tesselles ne le quitteront plus pour créer la mosaïque de sa vie.



De la maîtresse d'école aux grands maîtres, trois rencontres vont marquer son parcours : avec le sculpteur Giò Pomodoro, poète de la forme et amoureux de la matière, avec le mosaïste Renato Signorini, enclin à la méditation, au geste mesuré.

Puis, installé en France en 1973, il rencontre Riccardo Licata, enseignant de mosaïque à Paris, avec lequel il partage une curiosité insatiable.

En France, il réalise des mosaïques pour des commandes publiques (station de métro du Val de Lille, lycée professionnel de Bourgoin-Jallieu en Isère et collège Villars à Denain). Citons parmi ses nombreuses expositions, sa première exposition personnelle à la Biennale de Venise en 1986 (il reviendra au pavillon de la République de Saint-Marin à la Biennale de 2011) ainsi qu'au baptistère des Ariens durant RavennaMosaico 2013. En 2011, il participe à la 4^e Biennale de Moscou, dans la section Projets spéciaux avec un architecte russe et, en 2014, la Rétrospective 1965-2014 présente ses œuvres au Musée de l'Académie des Beaux-arts de Saint-Pétersbourg.

Enseignant hors pair et attentionné, il a animé pendant trente-sept ans l'atelier de mosaïque de la Ville de Bagnolet, en banlieue parisienne où il réside et, pendant vingt ans, celui du musée du Louvre qu'il avait créé en 1994. Il a enseigné dans le monde entier à Dharamsala en Inde avec les enfants tibétains en exil, à Moscou, à Bastelica en Corse. Ses stages sont vivement appréciés à la Maison de la Mosaïque Contemporaine de Paray-le-Monial en Bourgogne, au musée d'art pour les enfants de Hamada au Japon et à la Chicago Mosaic School.

De la restauration à la copie, du chantier au chevalet, du carton de peintre à la recherche personnelle, il travaille toujours avec un désir ardent. De la mosaïque il veut tout connaître et même s'il s'accorde du temps pour pratiquer le dessin, l'aquarelle, le collage, la gravure, la tapisserie, faire de la sculpture en bronze ou en verre, des bijoux (parfois vécus comme des moments de détente ou, pourquoi pas, des exercices de style), il revient toujours à la mosaïque, son port d'attache, à laquelle il ne peut renoncer.

Par une sorte d'équilibre mystérieux et subtil ou simplement pour des raisons professionnelles, lors de commandes publiques, de cours et de stages dans divers contextes stimulants, là encore, il s'en va et revient toujours à l'atelier de Bagnolet, petite ville de la banlieue de Paris, qui a conservé son aura de capitale culturelle et artistique.

D'une matière à l'autre, de la lumière à l'ombre, du corps lisse à la surface mouvementée, d'une particule à l'autre, c'est comme s'il était poussé par le *noûs* d'Anaxagore, la « force » que « produit la réalité à partir de ses éléments originels ».

